



Un chemin pour un habitat alternatif dans l'âge

Assemblée générale ordinaire du 4 juin 2016 à 9h30 au 5 juin 2016 à 14h À Montreuil (région parisienne)

Cette première assemblée générale ouverte aura été l'opportunité de faire des rencontres d'une grande richesse, d'avoir des échanges fructueux et de mieux se connaître, notamment dans les ateliers. Le travail que nous y avons effectué sera prolongé lors des séminaires, groupes et rencontres thématiques programmées pour l'année à venir.



TABLE DES MATIÈRES

I. RAPPORT MORAL & FINANCIER 2014-2015	3
I.1. Des premières actions de lancement et des moyens.....	3
encart : A quoi a servi l'argent perçu à l'AG.....	4
I.2. Des orientations pour 2016-2017.....	5
II. SYNTHÈSE DES TRAVAUX EN ATELIERS	7
II.1. Atelier 1 : partager le projet de Hal'âge.....	7
II.2. Atelier 2 : Chantiers et compagnonnage : Qu'est ce qu'un « accompagnement » Hal'âge ? Ce que fait Halage et comment ?.....	8
II.3. Atelier 3 : « Habiter et vieillir participatif et solidaires en Allemagne », un voyage d'étude en Rhénanie-Wesphalie : au croisement de notre restitution, de votre regard et de votre expérience, comment construire du savoir ensemble ? Qu'est-ce qui nous inspire ?	9
III. « RESTER CITOYENNE ET CITOYEN DANS LA 2E MOITIÉ DE LA VIE : ALTERNATIVES D'HABITAT DANS LA VIEillesse » TABLE RONDE AVEC BERNARD ENNUYER ET CÉCILE ROSENFELDER, ANIMATION ANNE LABIT	11
III.1. Introduction de Anne Labit.....	11
III.2. Deux questions à Bernard Ennuyer	12
III.3. Deux questions à Cécile Rosenfelder.....	13
ANNEXE 1 : EXEMPLES ET DIVERSITÉ DU PROFIL DE PARTICIPANTS	14
encart : Les participant-e-s à la journée de samedi.....	14
ANNEXE 2 : RETOUR SENSIBLE D'UNE TOUTE NOUVELLE ADHÉRENTE	15
ANNEXE 3 : BUDGET PRÉVISIONNEL DE L'EXERCICE EN COURS (OCTOBRE 2015 - DÉCEMBRE 2016)	16
ANNEXE 4 : PROGRAMME DE LA RENCONTRE	18

Le lieu de notre rencontre



Nous avons été accueilli-e-s par « Couleur d'Orange », association qui a donné son nom à un habitat groupé en copropriété, construit en autopromotion en 1987. Composé d'une dizaine de logement et d'ateliers d'artistes, il compte également une grande salle commune et un jardin qui aboutit à un préau, espaces qui nous ont permis de nous réunir en plénière comme de travailler en ateliers, ainsi que de déjeuner en extérieur dans un cadre de verdure.



I. RAPPORT MORAL & FINANCIER 2014-2015

La présidente, Annie Le Roux, présente le rapport moral de l'année 2014-2015 et les orientations pour l'année 2016-2017. Le trésorier, Pierre-Yves Jan, présente le rapport financier. Pour une information plus détaillée, vous trouverez en ligne les rapports d'activité et financier de l'année 2014-15 sur le site Internet [ici](#).



I.1. Des premières actions de lancement et des moyens

Durant cette période nous avons :

- Élaboré les fondamentaux du projet,
- Constitué et déclaré l'association avec une équipe formant le bureau,
- Amorcé un réseau de membres à travers le territoire français,
- Réalisé un voyage d'étude sur l'habitat participatif et solidaire chez nos voisins allemands,
- Fait des interventions auprès de publics institutionnels et citoyens afin de partager nos questionnements et interrogations au croisement de l'habiter et du vieillir,
- Articulé nos initiatives avec d'autres réseaux associatifs ainsi qu'avec des espaces de recherche-action,
- Recherché et obtenu des financements en vue de l'embauche d'une salariée pour l'année 2016.



Pendant cette période d'émergence, de création et de lancement de notre association nous avons atteint nos objectifs. Nous avons préparé un terrain favorable à l'envol d'une association qui veut se donner les moyens de réussir son projet ambitieux :

- Promouvoir en France, dans une dynamique citoyenne, l'habitat participatif et solidaire comme un choix d'habitat viable pour les personnes vieillissantes.
- Veiller à ce que l'habitat participatif et solidaire soit accessible à toutes et à tous.

Avec le soutien d'une chargée de mission à mi-temps, embauchée pour un an grâce à l'obtention d'une subvention de la caisse de retraite B2V¹, nous avons pu entamer, début 2016 l'étape de la structuration et du développement, afin de mettre en place les conditions nécessaires à un vol au long cours.



Au cours de ce premier exercice comptable (jusqu'en septembre 2015), les moyens financiers, limités aux adhésions, aux apports volontaires des adhérent-e-s et aux contributions des participant-e-s au voyage, ont été alloués essentiellement à la communication et à l'organisation d'un premier voyage d'étude en Allemagne.

Le second exercice en cours qui s'étendra sur 15 mois (octobre 2015 - décembre 2016) présente un budget à l'équilibre de 125 700 €, répartis en 5 grands volets d'activité :

- fonctionnement général de l'association, dont organisation de rencontres publiques, séminaires internes et structuration du site Internet ;
- mise en place du travail avec les partenaires externes (lancement de sites), dont les coopérations avec des acteurs locaux porteurs de projet ;
- étude Fondation de France, menée par Anne Labit, enseignante-chercheuse, sur l'habitat participatif et la contribution que peuvent y prendre les bailleurs sociaux ;
- étude Fondation Petits Frères de Pauvres, menée par Hélène Leenhardt, doctorante, sur l'habitat alternatif, solidaires, citoyen accompagné ;
- démarche de « Témoignâges » qui sera engagée si la demande de financement aboutit ;

A quoi a servi l'argent perçu à l'AG

Nous avons eu 12 nouvelles adhésions le jour de l'AG :

- 10 individuels pour 138 €
 - 2 associations pour 100 €
- pour un montant total de 238 €.

La recette du prix libre du repas s'élève à 262 € alors que la dépense alimentaire a été de 1 122,51 € pour Hal'âge, soit une participation à hauteur de 23 %.

Les contributions solidaires aux déplacements se montent à 165 € alors que nous avons remboursé 49 € à une nouvelle adhérente (hors membres du CA de Hal'âge), soit un surplus de 116 €.

Au bilan, les 427 € d'apport volontaire participent à 35 % de la dépense totale de 1221,51 € (repas, déplacement d'adhérente, frais de salle).

Merci à chacune et chacun.

les deux premiers volets représentent le cœur de la vie de l'association, les deux suivants sont des actions hébergées limitées dans le temps, le dernier venant alimenter l'espace ressource en gestation.



A noter également que nous avons choisi de valoriser les contributions non monétaires des membres actifs dans l'exercice de leurs fonctions et/ou actions pour et au nom de l'association et de mettre ainsi en avant la place centrale et le rôle actif des citoyennes et citoyens de notre association.

1 [B2V](#) est un groupe de prévoyance-retraite.

I.2. Des orientations pour 2016-2017

Comment partager notre projet et mobiliser actrices et acteurs, ou comment faire de Hal'âge un réseau ressource opérationnel ? C'est ce qui est en jeu dans les mois à venir.



Il s'agira de partager interrogations et questionnements au croisement de l'habiter et du vieillir qui sont au cœur de la réflexion et de l'action de Hal'âge avec l'ensemble des actrices et acteurs de l'habitat participatif et solidaire dans la vieillesse. Il s'agira également de nous donner les moyens de travailler ensemble et de nous mobiliser pour faire valoir cette forme d'habitat autant auprès des personnes concernées pour elles mêmes, qu'auprès des partenaires institutionnels.

Concrètement cela passe par :

- **Travailler sur les ressources.** les collecter, répertorier, les rendre partageables et les diffuser. Ce qui signifie, faire de notre site un site ressource, véritable outil d'information, d'échange et de partage et cela, dans la mesure du possible, dès le début de l'année 2017.
- **Construire des outils,** avec les actrices et acteurs des projets et au plus près leurs besoins, outils spécifiques pour un habitat participatif et solidaire qui prend en compte les questions du vieillir.

(Il nous reste, par exemple, à finaliser le travail entamé sur les outils lors de différents séminaires, à développer de nouveaux outils de restitution d'études, à partir des outils existant, à rendre le site opérationnel.)

- **Développer** le réseau de relais locaux.
- **Mettre en place** un soutien spécifique aux projets sur la prise en compte des questions du vieillir, ainsi qu'un réseau de personnes soutien.
- **Organiser** les échanges de savoir et d'expériences au sein de l'association.
- **Développer** la communication externe et la rendre cohérente.



Comment allons nous structurer l'association et son travail pour mener à bien ce qui est en jeu ?

Nous devons valoriser le savoir, le pouvoir d'agir des personnes concernées, intéressées pour elles-mêmes par le sujet, et en même temps travailler dans un respect mutuel et un rapport équilibré avec les actrices et les acteurs professionnel-le-s et institutionnel-le-s, les expertes et experts, au sein de l'association et des partenariats.

Et ceci de façon à ce que les unes, les uns et les autres, dans un cadre clair, garantissant la place de chacune et chacun, aient une liberté d'agir tout en coopérant de manière aussi efficace qu'agréable, à l'avancement du projet de Hal'âge.



Au cours de l'année, nous nous proposons de structurer l'association de façon à ce que, à la prochaine assemblée générale, nous puissions vous proposer :

- Un bureau composé de citoyennes et citoyens.
- Un CA composé de plusieurs collègues. Par exemple : un collège habitantes/habitants, un collège expertes et experts,
- Des séminaires à sujets variables, élargis à toutes celles et tous ceux intéressé-e-s par le sujet. Séminaires qui peuvent être des temps de travail dédiés ou des temps de partage sur les chantiers avec des personnes ressources, des rencontres inter-chantiers. Ceci à un rythme qui reste à décider, mais important à établir et à fixer.

Tout un programme, que nous commencerons à mettre en œuvre cet après-midi dans les différents ateliers.

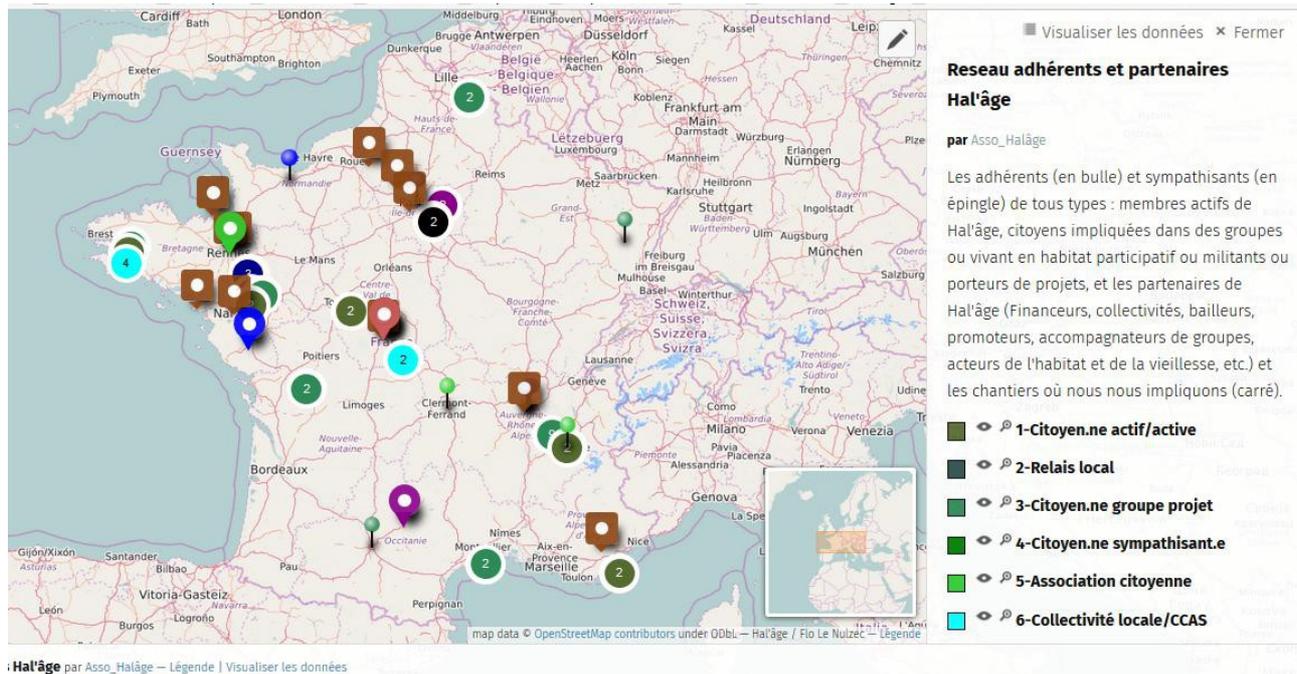


II. SYNTHÈSE DES TRAVAUX EN ATELIERS²

II.1. Atelier 1 : partager le projet de Hal'âge

Qui s'intéresse à Hal'âge aujourd'hui ? Essai de géographie de ses composantes

Nous avons rencontré, depuis notre voyage en Allemagne et durant toute l'année 2015, des citoyens, surtout citoyennes, porteuses et porteurs de projets ou pas, des acteurs divers qui nous ont permis d'amorcer un réseau. Afin d'évaluer notre présence, quantitative et qualitative, sur le territoire français, nous les avons transcrits sur la carte ci-dessous.



En observant cette carte nous avons commencé à nous situer dans l'espace géographique et aussi par rapport aux participant-e-s/sympathisant-e-s de l'association et aux personnes présentes à l'AG : nous nous sommes demandé « Est-ce que je suis seul-e sur mon territoire ? Est-ce qu'il y a d'autres personnes, groupes projets, associations, institutions, professionnels, etc. à côté de moi qui sont intéressé-e-s par la problématique portée par Hal'âge ? »

Au delà du besoin de repérer le « réseau des adhérent-e-s/sympathisant-e-s/partenaires » de Hal'âge, apparaît le besoin de repérer et de rendre lisible le réseau des acteurs locaux de l'habitat participatif.

A partir de cette observation et de l'étude des documents de communication existants (plaquette, site Internet), et après avoir partagé la vision initiale de l'association ainsi que les enjeux autour de son objet, nous nous sommes demandé :

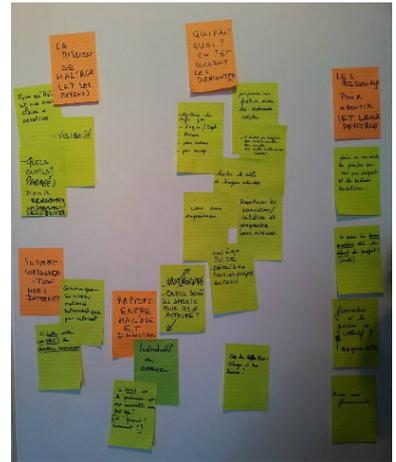
- Quelles modifications, quels compléments apporter ?
- Que devons-nous ensemble consolider et/ou explorer pour répondre mieux au travail commun et aux attentes des personnes concernées qui se tournent vers nous ?



² Les contenus des ateliers ont été, pour l'essentiel, récoltés et retranscrits de manière synthétique pour être réutilisés au sein de l'association. Ils sont disponibles sur demande pour les adhérent-e-s et participant-e-s à l'AG.

Des besoins sont formulés...

- Avoir accès à des ressources qui permettent d'aider à faire aboutir un projet d'habitat alternatif ;
- Partager les connaissances, les expériences qui ont contribué à la réalisation d'un projet d'habitat participatif et solidaire dans l'âge ;
- Pouvoir s'y retrouver dans la multitude d'acteurs qui contribuent à la réalisation d'un projet d'habitat participatif dans l'âge ;
- Construire et partager des outils et des messages pour sensibiliser et rendre visible le rôle que peut jouer Hal'âge ;
- Établir des liens et partager des informations et expériences entre groupes projets et habitant-e-s d'habitats participatifs et solidaires.



... puis des propositions

- Revisiter la plaquette,
- Organiser des temps d'échange,
- FAQ³ sur le site pour échange d'expériences,
- Mallette/kit pour les interventions des relais.

II.2. Atelier 2 : Chantiers et compagnonnage : Qu'est ce qu'un « accompagnement » Hal'âge ? Ce que fait Hal'âge et comment ?

C'est sous la forme d'une fleur que la synthèse de cet atelier nous a été présentée en plénière.

En son centre, le compagnonnage Hal'âge, c'est quoi ?

Hal'âge est un chemin sur lequel on propose de marcher ensemble pour s'entraîner, pour passer les témoins, pour parrainer avec un souci de réciprocité.

Pétale 1 : compagnon de qui ?

Hal'âge ne pratique pas d'exclusive : les membres de l'association répondent aux demandes d'individus, de groupes, de collectivités territoriales, de bailleurs... qui posent la question de la prise en compte du vieillir dans des formes alternatives d'habitat accessibles à tous. Cette question pouvant être posée par les personnes elles mêmes, par leurs enfants ou des institutions de l'économie sociale et solidaire (ESS).



Pétale 2 : les valeurs sur lesquelles être vigilant

On veillera à ce que le souci de vivre ensemble, d'être solidaires et de rester décideur de sa vie « jusqu'au bout », soit intégré dans les réflexions et respecté dans le projet. Bref la prise en compte de l'humain, dans un climat de respect et de bienveillance devrait caractériser la relation de compagnonnage.

3 FAQ : « Foire aux questions » que l'on retrouve souvent dans les sites Internet

Pétale 3 : les pratiques dans l'esprit desquelles rester

Prendre en compte le temps, le temps des mûrissements et des étapes de la prise de conscience ; veiller à l'équilibre entre le projet militant, le projet personnel et le projet de vie, et donc ne pas figer le compagnonnage dans des labels exclusifs ; les « bonnes pratiques » doivent faire place à la nécessité d'anticipation et au souci de la mise en réseau.



Pétale 4 : les besoins dont il faut tenir compte

L'association doit prendre en compte les besoins des « compagnons » en terme de formation, de capitalisation des témoignages (« Voici ce que je fais et comment ») pour faire évoluer les représentations et reculer les peurs (matérielles, sociales, humaines).



Pétale 5 : les outils à construire

Ils sont nombreux et variés : voyager pour voir ailleurs (Nord, Est, étranger ...) et créer des outils évolutifs d'échanges d'expériences ; se mettre d'accord sur les mots à travers un glossaire minimal, créer une banque interactive de questions, établir une fiche action pour recueillir méthodiquement des informations sur les compagnonnages menés, répertorier les outils de médiation, imaginer des outils de mise en réseau.

II.3. Atelier 3 : « Habiter et vieillir participatif et solidaires en Allemagne », un voyage d'étude en Rhénanie-Westphalie : au croisement de notre restitution, de votre regard et de votre expérience, comment construire du savoir ensemble ? Qu'est-ce qui nous inspire ?

Nous avons d'abord pris connaissance des panneaux d'exposition et du livret qui restituent le voyage d'étude en Allemagne que l'association a réalisé par en mai 2015. Voyage d'étude à la rencontre de six habitats participatifs et solidaires prenant en compte la question du vieillir. Puis nous avons répondu à trois questions et échangé nos impressions.



Quel ressenti avez vous de ces projets ?

A la lecture des panneaux, émergent les mots « jubilation », « satisfaction », « contentement » de savoir que ces projets existent, qu'elles et ils ont réussi à « faire des trucs incroyables ». On en garde l'impression que c'est simple et que tout s'est fait sans problèmes. On ressent de l'intelligence dans la prise en compte des situations qui se présentent et cela donne envie de réaliser des projets ambitieux.

Ce qui vous étonne dans ces expériences ?



Il y a un étonnement partagé sur la taille des projets : nombre des logements (entre 20 et 40), nombre d'habitant-e-s (entre 26 et 70 personnes). De même la répartition par tranche d'âge dans l'habitat intergénérationnel (1/3 de 0 à 40 ans, 1/3 de 40 à 60 ans, 1/3 de plus de 60 ans) afin de garder un équilibre entre les générations, l'inclusion « d'appartements médicalisés » et l'ouverture sur le quartier interpellent.

Quels questionnements vous inspirent-ils ?

Beaucoup de questions concernant le projet de vie sociale : Où sont les freins, s'il y en a ? Quel degré d'engagement, inscrit dans une charte ? Dans des modalités de recrutement, comment se fait l'accord final ? Comment se structure la solidarité ? Maintien dans le projet jusqu'à quel degré de dépendance ? Les habitant-e-s avaient elles/ils des expériences collectives précédemment ? Quel équilibre entre la vie privée et collective ? Quelle est la participation réelle des habitant-e-s ? Comment accueillir les familles quand il n'y a pas de chambres d'ami-e-s (la moitié des projets visités) ?

La conception du projet : Comment ont-elles/ils fait, comment ça marche ? Qu'est ce qu'un « appartement médicalisé » ? Qui sont les porteuses/porteurs des projets ? Quelle est l'implication des pouvoirs publics ?

Puis nous avons rassemblé des propositions pour améliorer et approfondir la capitalisation et le partage

Que faire d'autre ou de différent en terme de restitution, partage du voyage en Allemagne ?

- Apporter des informations clarifiant le contexte particulier du système allemand,
- Faire apparaître le cheminement en amont du projet,
- Faire des synthèses et récapitulatifs, une analyse transversale,

Comment construire du savoir ensemble ?

- Faire des monographies sur les projets français,
- Établir un comparatif, par thèmes transversaux des questions qui se posent pour toute élaboration de projet (fonctionnement des espaces communs, prise de décision, choix inter-génération ou pas, etc.) selon les pays.
- Faire des jumelages entre les projets de différents pays, avoir des « corres' » habitant-e-s pour échanges d'expérience entre habitant-e-s.

Ces ressentis, étonnements, questionnements et propositions contribueront à guider et orienter les travaux de Hal'âge dans la mise à disposition d'informations sur les expériences d'habitat participatif et solidaire en France et dans les autres pays et dans le développement d'outils qui correspondent aux besoins de celles et ceux qui vont monter/montent des habitats participatifs et solidaires prenant en compte le vieillir.



III. « RESTER CITOYENNE ET CITOYEN DANS LA 2^E MOITIÉ DE LA VIE : ALTERNATIVES D'HABITAT DANS LA VIEILLESSE » TABLE RONDE AVEC⁴ BERNARD ENNUYER⁵ ET CÉCILE ROSENFELDER⁶, ANIMATION ANNE LABIT⁷



III.1. Introduction de Anne Labit

En tant que chercheuse engagée au sein de Hal'âge, je suis nourrie par ce qui s'y passe. Dans l'autre sens, j'espère contribuer à nourrir Hal'âge par ma connaissance des questions d'habitat participatif et solidaire dans la vieillesse, appuyée sur de nombreux travaux de recherche menés en France et en Europe. J'ai souhaité faire intervenir aujourd'hui deux de mes collègues, dont je connais la qualité des travaux et l'engagement militant en matière de citoyenneté dans la vieillesse.

Bernard Ennuyer est un sociologue qui travaille sur ces questions depuis très longtemps, avec un positionnement particulier dans le milieu de la recherche, dans la mesure où il a aussi fondé et dirigé pendant de longues années un service d'aide à domicile. Cécile Rosenfelder est une jeune doctorante en sociologie, que je suis heureuse de voir reprendre le flambeau de la recherche engagée sur ces sujets.

4 Valérie Hugentobler est excusée faute de transports en commun.

5 Bernard Ennuyer : Sociologue, a été pendant 32 ans directeur d'une association d'aide à domicile.

Intervention d'un colloque 2013 sur [Espace Ethique Alzheimer](https://www.youtube.com/watch?v=mhibSoge4Xg) : <https://www.youtube.com/watch?v=mhibSoge4Xg>

Interview 2016 réalisé par « [On passe à l'acte !](https://www.youtube.com/watch?v=871j4kBT6lY) » : <https://www.youtube.com/watch?v=871j4kBT6lY>

6 Cécile Rosenfelder, sociologue doctorante université Strasbourg.

7 Anne Labit : sociologue enseignante chercheuse à l'université d'Orléans.

A chacun d'entre eux je poserai deux questions.

II.2. Deux questions à Bernard Ennuyer

Les politiques de la vieillesse en France permettent-elles d'exercer la citoyenneté ? Sommes nous dans un contexte favorable ?

Tout d'abord qu'est-ce que la citoyenneté, comment s'exerce-t-elle ? Que nous dit Wikipédia ? « La citoyenneté est née avec la Révolution française, les Droits de l'homme de 1789, elle comprend des droits civiques, politiques et sociaux. »

Aujourd'hui se sont les droits sociaux (droit à la santé, au logement, au travail, ...) qui sont les plus importants. On doit pouvoir choisir son mode de vie. Choisir de travailler, de rester chez soi, de participer à la vie sociale.



Que doit on être capable de faire pour exercer ses droits ? Ce qui renvoie à la notion de « capacité⁸ ». Or, quels dispositifs l'Etat doit-il mettre en place pour favoriser et garantir cette capacité ? On n'est plus citoyenne et citoyen si certaines des capacités sont obérées par l'environnement.

Aujourd'hui la loi du 28 décembre 2015, « Loi de l'adaptation de la société au vieillissement », ne définit ni la vieillesse, ni

le vieillissement. Elle stigmatise : à partir d'un certain âge, on n'est plus que des citoyennes et citoyens de deuxième zone. Elle est d'une sollicitude étouffante vis à vis des personnes de 60 ans et plus.

Depuis le rapport Laroque⁹, qui, lui, préconisait la mise en place de dispositifs de participation à la vie sociale, les politiques de la vieillesse sont stigmatisantes pour les personnes âgées.

L'habitat est-il un champ d'exercice de la citoyenneté ?

Je travaille sur les questions d'habitat avec Leroy-Merlin¹⁰. Pourquoi les gens veulent-ils rester chez eux ? Prenons la question de l'habitat, du chez soi, etc. Souvent le bâti cède le pas devant la notion d'espace psychique. Pourtant, si trop de gens défilent dans un domicile particulier, on perd la notion de « chez soi » : « l'hôpital est rentré chez moi ». On est privé de citoyenneté lorsque l'on subit l'intervention des professionnels à son domicile. Domicile, domus, dominus, je suis maître chez moi !

Habitat intermédiaire, habitat alternatif ?

Aujourd'hui les gens qui vont mal sur leur fin de vie (moins de 10 % de la population des plus de 60 ans), si elles/ils n'ont pas les moyens, si elles/ils n'ont pas le choix, elles/ils vont en EHPAD.

La résidence autonomie¹¹ n'a pas vocation à garder les gens jusqu'au bout, et c'est une hérésie. Si on fait l'effort de déménager une fois quand on est âgé-e-s, ce n'est pas pour déménager une deuxième fois si cela va plus mal.

Aujourd'hui la question est : est-ce que les structures qui se mettent en place sont capables de dire, de vous dire : « on vous gardera jusqu'au bout de la vie et vous déciderez jusqu'au bout, fussiez vous dément-e ». C'est la seule vraie alternative !

8 Capacité : Capacité à utiliser les droits sociaux pour décider de son propre mode de vie.

9 Rapport de Pierre Laroque en 1962 sur la « Politique de la vieillesse », [réédité chez l'Harmattan](#) avec des propos introductifs d'auteurs actuels et l'ajout du rapport d'information de J.-R. Debray, publié en juillet 1961 (aujourd'hui introuvable), « sur la prolongation du temps moyen de la vie face aux problèmes de l'emploi et de la retraite ».

10 Leroy-Merlin : Film « J'y suis, j'y reste » 1 et 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=HcOGvTOIJBM>

11 Résidence autonomie : ex foyers-logements.

III.3. Deux questions à Cécile Rosenfelder

L'habitat est-il un champ d'exercice de la citoyenneté ? Qu'est ce qui a amené une jeune chercheuse à travailler sur les innovations en matière d'habitat pour les personnes âgées ?

Au départ, je travaillais sur les squats autogérés. En 2013 j'ai participé à un colloque à Tours¹², sur l'habitat intermédiaire « Vieillir chez soi, vivre entre soi, les habitats intermédiaires en question », colloque organisé par les universités de Tours et Orléans.

Je me suis aperçue que « l'habitat intermédiaire » n'était pas une réponse acceptable au vieillissement de la population. Que c'était comme si on pansait une jambe de bois.

Mon étude est centrée sur des alternatives, des modèles qui peuvent se substituer à l'EHPAD. Ils sont mis en place par les personnes âgées et autogérés jusqu'au bout.

Ce sont des habitats qui favorisent la citoyenneté, qui partent de cette idée que les personnes vont avoir leur mot à dire dans la conception et la gestion des lieux.

Deux exemples :

« Les sœurs aînées »¹³, un habitat partagé imaginé pour échapper à la pression des Conseils généraux qui demandaient à ce que « l'institut des sœurs de St François » à Deauville, Rodez et Avignon soient transformés en EHPAD.

L'association A²MG, se met en place dans un village alsacien dans les années 2000, à partir d'une expérimentation de maintien à domicile d'une habitante, l'ancienne institutrice, atteinte de la maladie d'Alzheimer¹⁴. L'expérience devient un engagement public pour répondre aux besoins des personnes du village.

Quelle est l'attitude des pouvoirs publics par rapport à ces innovations ?

J'ai travaillé sur plusieurs types d'habitats alternatifs, dont certains mis en place par des acteurs du domicile. Il apparaît, dans les études de terrain, qu'il est très compliqué pour les acteurs citoyens de faire émerger des innovations.

Parfois des expérimentations arrivent à exister et se dupliquent sur le territoire.

Exemple : « Les domiciles partagés » dans le Morbihan¹⁵.

Il s'est agi, au départ, d'une mise en place, par la société civile, d'une colocation pour accueillir 6 à 7 personnes atteintes de troubles cognitifs ; de faire exister cette colocation par un fort engagement des familles.

Aujourd'hui, il existe 40 locations dans le Morbihan, ni EHPAD, ni EHPA. Le fait que l'expérience se soit dupliquée amène une multitude d'acteurs (mairie, service à domicile, soignants, familles) et en fait un dispositif plus complexe. Ce qui change, c'est l'engagement des familles. Même si le modèle est très différent des maisons de retraite, les familles y installent leurs proches comme elles le feraient dans une maison de retraite « normale ».

Une diffusion qui a peu à peu vidé le modèle de son contenu.

Dominique Argoud¹⁶, dans un document, montrait que les initiatives innovantes sont faites contre les politiques publiques. Quand les politiques publiques entrent dans le dispositif, elles déposent les gens du projet, ce qui explique le positionnement des familles.



12 Propos liminaires, programme et lien vers les actes du colloque à retrouver [sur Internet](#).

13 Brève [présentation](#) sur le site des Sœurs St Joseph de Cluny, décembre 2013.

14 Article de Cécile Rosenfelder « [Résister par l'habitat. Le cas de l'association A²MG](#) », 2014, Archives Ouvertes.

15 [Présentation du concept](#) sur le site Alzheimer-Bretagne.fr

16 Dominique Argoud, sociologue, article « La prise en compte des nouveaux lieux du vieillir par les politiques publiques françaises », dans l'ouvrage collectif « [Habiter et vieillir](#) », sous la direction de Monique Membrado et Alice Royer, 2013, édition éres .

ANNEXE 1 : EXEMPLES ET DIVERSITÉ DU PROFIL DE PARTICIPANTS



M. G., adhérente, La Baule, a connu Hal'âge par une membre du Bureau.

F. L., adhérente, Nantes, membre de l'association « les Cologis 44 », intéressée par des exemples type Cocon 3 S, [Abbey Field](#) en Belgique.

F. N., membre de l'association « T'es pas tout seul », Minvillier, près de Chartres, association qui lui a fait connaître Hal'âge.

L. M., Chartres, membre de « T'es pas tout seul », dans cette réflexion d'habitat participatif depuis

trois ans, elle est allée à la rencontre de plusieurs projets. Leur habitat est en construction avec quatre maisons individuelles et une maison commune.

M. F., Palaiseau, a rencontré Hal'âge à l'occasion d'une visite d'habitat participatif à Angers au printemps.

M. V., habite Montreuil, présidence de « la Maison des Babayagas » (21 habitantes, 25 logements).

H. L., adhérente de Hal'âge, qu'elle a connu par le groupe de réflexion « Habiter autrement » auquel elle participe comme bénévole de l'association Monsieur Vincent.

P. L., chargé de mission pour le développement de l'habitat alternatif auprès de la direction de la maîtrise d'ouvrage de l'association Monsieur Vincent. Copilote le groupe de réflexion « Habiter autrement » qui rassemble des associations professionnelles de l'habitat des publics fragiles.



J.-B. D., professionnel de l'accompagnement de projets, membre de l'association Coordination des Associations de Habitat Participatif (CAHP) pour l'Île de France.

J. S., Auvergne, membre de la coordin'action nationale de l'habitat participatif.

O. H. Chargée de mission de l'association Monsieur Vincent, (Association qui gère des lieux de vie, 23 EHPAD, et a ouvert un service spécifique pour l'aide à domicile).

E. E.-P., arrivée à Hal'âge dans les tous débuts, par intérêt pour l'habitat participatif et solidaire à Châteauroux.

M. B., habite Rezé dans un habitat participatif qu'elle a contribué à concevoir, membre de l'association nantaise d'habitat participatif et à Hal'âge depuis fin 2014.

Les participant-e-s à la journée de samedi

Une cinquantaine de personnes sont venues à notre Assemblée générale de juin 2016.

Au vu de la liste d'émargement, nous étions :

- 42 personnes
dont 12 hommes et 30 femmes
- dont 12 « professionnels »
dont 7 hommes et 5 femmes



Discussions et découverte des travaux des autres ateliers pendant les pauses

ANNEXE 2 : RETOUR SENSIBLE D'UNE TOUTE NOUVELLE ADHÉRENTE

A l'occasion de l'AG de Hal'âge le 4 juin dernier, trois ateliers nous ont été proposés. Pour ma part, j'ai choisi celui qui traitait du voyage d'étude en Allemagne. J'avais lu déjà le livret rédigé par les curieuses voyageuses de Hal'âge, et je brûlais d'en savoir plus. L'objectif de l'atelier, pour celles qui l'avait imaginé, était de recueillir des avis critiques sur leurs outils de communication à la suite de ce voyage d'étude : livret, film, et surtout, une exposition sous forme de panneaux.

Nous avons à répondre à trois questions le matin et à deux questions l'après-midi. Réparti-e-s en petits groupes, nous nous sommes donc docilement plié-e-s à l'exercice, et il en est ressorti des choses intéressantes, restituées plus haut

J'aimerais juste, d'une part témoigner de mon ressenti lorsque j'avais découvert, grâce au livret de voyage, ces habitats allemands, d'autre part développer, dans la continuité d'une des propositions-réponses à la deuxième question de l'après-midi : « Comment construire des savoirs ensemble à partir d'expériences étrangères ?

Alors voilà....

La lecture du livret « Vieillir en habitat participatif en Allemagne » a été pour moi source de jubilation. Je découvrais que les Allemands, plus en avance que nous visiblement sur la question de l'habitat et du vieillissement, avaient déjà osé, tâtonné, créé, expérimenté (et survécu!).... au travers d'initiatives similaires mais toutes personnalisées, ce que nous commençons à peine à mettre en place chez nous en termes d'habitat participatif et solidaire incluant la notion du vieillissement, et de la dépendance qui lui est potentiellement liée.

Et pour moi, à la genèse d'un projet de ce type en Rhône-Alpes, je me suis dit : « je ne suis pas complètement folle, eux l'ont fait et ont du recul, ça a l'air de marcher, youpiiii..... je vais pouvoir aller les rencontrer et me laisser enseigner par leur expérience pour construire ce projet ! ».

Dans la droite ligne de ce ressenti, m'est apparue comme une douce évidence la possibilité de mettre en place des échanges, sortes de jumelages, entre ces habitats et les nôtres, présents et à venir. Réponse à la question « Comment construire des savoirs ensemble à partir des expériences étrangères ? », et aussi invitation à tisser des liens nous permettant de nous soutenir et de nous améliorer les uns, les unes, les autres dans nos vies respectives en habitat participatif et solidaire.

Comment ? Je nous pose la question !

Peut-être un compagnonnage international, un projet soutenant l'autre de chaque côté d'une frontière... histoire de nous observer avec bienveillance et de mieux comprendre nos (dys)fonctionnements, de confronter nos essais, de nous éviter de faire les mêmes bêtises, de nous permettre des raccourcis, de valoriser nos réussites... Car même si le contexte diffère selon les pays, certaines choses peuvent sans aucun doute se transposer avec cohérence.

Et puis, pourquoi pas, proposer d'entrer en correspondance de personne à personne, autour du vécu, du ressenti d'un-e habitant-e à un-e autre. On avait bien des correspondant-e-s (nos chères et chers « corres' ») quand on allait à l'école, pourquoi pas remettre ça au goût du jour ? Reste à résoudre dans ces échanges plus intimes la question de la barrière de la langue...et se prendre à rêver que les facteurs ne perdront pas tous un jour leur emploi faute de courriers postaux à distribuer...

Vous en dites quoi ?

Moi j'irais bien à Bonn à la Villa Emma ;-)

Anne Digout, à Lyon le 6 juin 2016

ANNEXE 3 : BUDGET PRÉVISIONNEL DE L'EXERCICE EN COURS (OCTOBRE 2015 - DÉCEMBRE 2016)

Rappel : l'exercice précédent, celui de la création de l'association, de Mars 2014 à Sept 2015, s'est clos sur un excédent de 74,79 € (Voir rapport financier)

CHARGES	Fonctionnement	Lancement de sites partenariaux	Etude Fondation de France	Etude Fondation PFP	Témoign'âge	TOTAL
60 - Achats	350	150	1 100	600	150	2 350
Achats-marchandises						0
Achats non matériels			500			500
Fournitures administratives (dont photocopies)	300	100	500	400	100	1 400
Autres fournitures	50	50	100	200	50	450
61 - Services extérieurs	1 900	1 650	4 200	4 400	5 100	17 250
Intervenants et prestations externes			3 000		5 000	8 000
Locations	1 650	1 650	1 000	4 000		8 300
Maintenance						0
Assurance	150					150
Documentation écrite et audio-visuelle	100		200	400	100	800
Divers et frais de formation						0
62 - Autres services extérieurs	3 350	2 500	7 500	6 400	2 250	22 000
Rémunérations honoraires			1 500			1 500
Déplacements, missions	2 400	2 400	5 000	6 000	2 000	17 800
Frais de télécom, internet, poste	100	100	200	400	50	850
Impression, communication, insertions	700		800		200	1 700
Services bancaires, autres	150					150
63 - Impôts et taxes	0	0	0	0	0	0
Impôts et taxes						0
64- Charges de personnel	12 400	12 400	6 200	24 800	0	55 800
Rémunération chargée de mission/étude (brut)	9 500	9 500	4 760	19 040		42 800
Rém salariés temporaires / vacances						0
Cotisations sociales	2 600	2 600	1 340	5 360		11 900
Autres charges, dt stagiaires	300	300	100	400		1 100
65- Autres charges de gestion courante	0	0	0	0	0	0
Autres charges de gestion courante						0
66- Charges financières	0	0	0	0	0	0
Charges financières						0
67- Charges exceptionnelles créances usagers	0	0	0	0	0	0
Charges exceptionnelles						0
68- Dotation aux amortissements	0	0	0	0	0	0
Dotation aux amortissements						0
TOTAL CHARGES	18 000	16 700	19 000	36 200	7 500	97 400
Résultat & transferts internes HAL'AGE	0	-1 000	1 000	2 600	0	2 600
86 - Contributions non monétaires	4 500	3 000	12 500	8 500	1 100	29 600
Déplac. réunions-interventions/membres CA	4 500	3 000				7 500
Les 3 chercheuses associées aux études			12 500	8 500		21 000
Accompagnement pour vidéos CEBPL					1 100	1 100
						0
TOTAL GENERAL	22 500	19 700	31 500	44 700	8 600	127 000

Important : noter :
 > Les temps apportés par chacunE pour valorisation des contributions non monétaires
 > Les frais (déplac, ...) qui seront éventuellement remboursés si ...

Temps partiel 20 h semaine de
 FloLN : 11 mois 2016 puis 1
 mois 2017

Tps partiel
 26h/sem de
 HL : 10 mois
 2016 puis 2
 mois 2017

A noter : des produits (subventions) qui sont obtenues et qui concernent 2017 sont chiffrés en bas à droite.

PRODUITS	Fonctionnement	Lancement de sites partenariaux	Etude Fondation de France	Etude Fondation PFP	Témoign'âge	TOTAL
70 - Prestations de services	1 000	0	0	0	0	1 000
FIC- Fonds d'Interventions Citoyennes	1 000					1 000
Prestations						0
						0
						0
						0
						0
						0
74- Subventions (obtenues sauf italiqes)	15 700	15 700	20 000	38 800	7 500	97 700
Caisses de retraite B2V (IRICASA et CIREDA)	12 000	12 000				24 000
Fondation de France			20 000			20 000
Fondation Petits Frères des Pauvres				32 300		32 300
Caisses d'Epargne CEBPL - En cours (estimation)					7 500	7 500
						0
						0
Aide Etat pour CUI-CAE (versé par ASP)	3 700	3 700		6 500		13 900
						0
75 - Produits de gestion courante	1 300	0	0	0	0	1 300
Cotisations personnes physiques	500					500
Cotisations personnes morales	800					800
						0
						0
						0
						0
Autres produits de gestion courante						0
76 - Produits financiers	0	0	0	0	0	0
						0
77 - Produits exceptionnels	0	0	0	0	0	0
						0
78 - Reprises sur amortissements et provisions	0	0	0	0	0	0
						0
79 - Transfert de charges	0	0	0	0	0	0
Transferts de charges						0
TOTAL PRODUITS	18 000	15 700	20 000	38 800	7 500	100 000

87 - Contributions non monétaires	4 500	3 000	12 500	8 500	1 100	29 600
Déplacements réunions-interventions/membres CA	4 500	3 000				7 500
Les 3 chercheuses associées aux études			12 500	8 500		21 000
Accompagnement- mécénat CEBPL					1 100	1 100
						0
TOTAL GENERAL	22 500	18 700	32 500	47 300	8 600	129 600

PARMI LES PRODUITS 2017	Fonctionnement	Lancement de sites partenariaux	AG2R (Réunica..)	Etude Fondation PFP	Témoign'âge	TOTAL
74- Subventions (obtenues sauf italiqes)	3 350	3 350	30 000	7 800	7 500	52 000
Caisses de retraite B2V (IRICASA et CIREDA)	3 000	3 000				6 000
AG2R Réunica			30 000			30 000
Fondation Petits Frères des Pauvres				6 500		6 500
Caisses d'Epargne CEBPL - En cours (estimation)					7 500	7 500
						0
Aide Etat pour CUI-CAE (versé par ASP)	350	350		1 300		2 000

Les ateliers

Atelier 1 :

Partager le projet de Hal'âge :
quels enjeux et quelles stratégies pour les années à venir ? Que
voulons nous faire de Hal'âge ?

Atelier 2 :

Chantiers et compagnonnage :
qu'est ce qu'un « accompagnement » Hal'âge ? Que faisons nous,
comment ?

Atelier 3 :

« Habiter et vieillir participatif et solidaires en Allemagne », un
voyage d'étude en Rhénanie-Wesphalie :
au croisement de notre restitution, de votre regard et de votre
expérience, comment construire du savoir ensemble ?

***Nous sommes ravi.e.s de vous accueillir pour
cette journée d'assemblée générale,
de rencontres et d'échanges.***

*Nous souhaitons tout mettre en œuvre pour que cette journée se
déroule de la manière la plus agréable pour nous, comme pour les
habitantes et habitants de "couleur d'orange" qui ont la gentillesse de
mettre leur salle commune à notre disposition. Au plus gros de la
journée, nous serons une cinquantaine. C'est pourquoi nous vous
demandons de bien vouloir traverser la cour discrètement (arrivée et
départ), de n'utiliser que le jardin se trouvant derrière la salle pour
téléphoner et prendre l'air (et de ramasser vos mégots, si vous fumez).*

*Nous commencerons à ranger ensemble :
- le soir à 21h30 pour être parti.e.s au plus tard à 22h,
- et dimanche à 13h30 pour rendre les lieux pour 14h.*

Merci à chacune et chacun d'entre vous.

Assemblée Générale ouverte

Rencontre

hal'âge

un chemin pour un habitat alternatif dans l'âge

Montreuil
4 et 5 juin 2016

à Couleur d'Orange

Déroulement des journées

Samedi 4 juin

Matinée

9h30 Accueil, émargement, café (petit déj' contributif).

10h00 Ouverture AG, rapport moral et financier, présentation des avancées de nos chantiers.

11h15 Ateliers de réflexion partagée et de coproduction.

Midi

12h15 Repas buffet organisé sur réservation (contribution libre*).

Préparé par ATANKA traiteur à Montreuil.

Après-midi

13h30 Reprise ateliers et préparation d'une synthèse collective.

14h30 Restitutions sous forme libre en temps contraint.

15h00 Pause et échanges libres.

15h30 Table ronde et débat :

"Rester citoyenne et citoyen dans la 2e moitié de la vie : alternatives d'habitat dans la vieillesse". Animée par Anne Labit, avec la participation de Bernard Ennuyer, Valérie Hugentobler et Cécile Rosenfelder.

17h30 Mots de conclusion de la journée.

Soirée

18h00 Apéro dînatoire et soirée partagée. Nous y trouverons ce que chacun.e apportera (l'occasion de nous faire profiter de vos spécialités régionales ou personnelles).

21h30 Rangement collectif.

22h00 Clôture de la soirée afin de laisser au calme les habitants qui nous accueillent.

Dimanche 5 juin

Matinée-midi

10h00-14h00 Approfondir les échanges et réflexions autour d'un brunch contributif (restes de la veille et compléments de chacun.e si nécessaire) et remettre les lieux dans l'état d'origine.

Programme à construire ensemble en fonction des présent.e.s et des envies de chacun.e.

Quelques pistes :

- "documenter" les productions des ateliers de la veille,
- consolider/approfondir les réflexions et propositions,
- dessiner des perspectives pour aller plus loin,
- organiser les prochains échanges,
- mettre en scène un temps de la veille.

() Un buffet est organisé pour le repas de samedi midi, commandé par Hal'âge en fonction du nombre d'inscrits, sur lequel sera posé une caisse de contribution libre annonçant le coût global. Merci à chacun.e de mettre, le jour même, un montant en fonction de vos moyens (en chèque ou en liquide, et donc de l'anticiper) .*

Une caisse de solidarité est mise en place afin de permettre le déplacement plus aisé de personnes venant de loin : il est proposé à celles et ceux qui le peuvent de s'engager à donner une somme qui permettra d'abonder la caisse de contribution partielle au déplacement de celles et ceux qui auraient du mal à venir. Merci de venir avec vos règlements.